

Question 3 : « Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ? »

Quels dispositifs ?

- Mettre en place des groupes d'aides et de soutien à l'école primaire comme au collège avec des enseignants compétents.
- Faire en sorte que les réseaux d'aides qui existent soient complets en recrutant du personnel qualifié et qu'ils soient plus connus.
- Faire appel à du personnel spécialisé pour un handicap supérieur.
- Laisser la possibilité à la famille de faire appel à des structures extérieures afin de respecter le domaine privé.

Comment « donner plus à ceux qui ont moins » ?

- En tenant davantage compte de la spécificité de chaque enfant et en n'offrant pas forcément les mêmes conditions d'apprentissages à tous.
- En respectant le rythme de l'enfant sans donner plus d'heures aux enfants en difficulté. Peut-être faut-il retarder l'âge de l'école obligatoire car le CP est difficile pour certains enfants de fin d'année.
- En mettant en place des genres de modules permettant d'accéder à chaque enseignement ; ainsi chacun ira à son rythme.
- En donnant les moyens à l'école en personnel humain : les classes hétérogènes ont des limites ; il est difficile d'aider les enfants en difficulté dans des classes de 25 ; il faut pouvoir faire des groupes de niveaux car les enfants ne progressent pas tous à la même vitesse ; les enfants en difficulté ont besoin de travailler différemment ; faut-il avoir un niveau d'enseignement moins élevé avec ces élèves ? Les classes de niveaux ont aussi leurs inconvénients même s'il semble important de pousser l'excellent et d'aider l'élève en difficulté : on ne constate jamais de montée dans les classes de niveau faible.
- En diminuant le contenu des programmes : une base pour tous et des ateliers pour ceux qui veulent faire plus et des groupes de soutien pour les élèves en difficulté.
- En limitant le travail à la maison.
- En repérant les difficultés très tôt.
- En renforçant les liens école famille.
- En développant le travail en équipe et les projets d'école qui doivent permettre de répondre aux difficultés propres à chaque école.
- En évitant les ghettos, les quartiers où il n'y a que des familles en difficulté ; en facilitant la mixité sociale et en limitant les inégalités en fonction des communes.
- En faisant en sorte que les activités (foot, danse...) soient accessibles à tous suivant le niveau social afin d'éviter que les enfants restent dans la rue le soir en bande ou devant la télé car c'est ce qui coûte le moins cher.
- En donnant l'allocation de rentrée scolaire aux écoles et faisant en sorte que les familles qui bénéficient de cette aide n'aient plus rien à verser après.

Quel est le rôle de l'école ?

- Elle doit faire acquérir des compétences mais quelles compétences ? (pas forcément les mêmes pour tous).
- L'école doit éduquer, inculquer des valeurs mais c'est aussi le rôle des parents. Elle ne peut compenser les manques.
- Comment limiter l'impact négatif de la télévision, des médias sur l'éducation ? Il faut apprendre à l'enfant à faire le bon choix.
- L'enfant doit être heureux à l'école, intéressé, motivé. Il ne doit pas être catalogué comme « nul » et finir par refuser l'école.
- Il faut gérer le temps de l'enfant en dehors de sa famille et lui donner des repères. Tous les adultes doivent être des repères pour l'enfant et ils doivent lui donner des valeurs.

L'école est le reflet de la société, si elle va mal c'est parce que la société va mal.

Question 13 : « Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? »

Qu'entend-on par grande difficulté ?

Un élève qui ne sait pas lire en entrant en 6^{ème} ou qui n'a pas acquis les compétences de base des évaluations 6^{ème} peut être considéré en grande difficulté. Il aura de très mauvais résultats ; cela engendrera de l'absentéisme et deviendra un « handicap social ».

1- Un bon repérage, une bonne orientation.

Il faut repérer très tôt les difficultés, dès la maternelle et l'élémentaire ; relever où se situe la difficulté pour donner une aide appropriée individuelle (ce qui lui manque pour réussir).

Une évaluation psychologique, pas toujours acceptée par les parents, peut aider à comprendre les difficultés.

2- Des moyens, des postes, des structures parallèles.

Il est nécessaire de créer des structures pour aider ces élèves en difficulté dès le primaire.

Les RASED qui existent ne sont pas suffisamment développés.

L'école manque de personnels formés.

La mise en place de classes passerelles (ou de classes de rééducation) adaptées, (où les enfants n'auraient pas la sensation de redoubler), pourrait remotiver les élèves.

Le redoublement n'apporte pas toujours de solutions, il est souvent vécu comme un échec scolaire. Il est utile pour des élèves qui ont besoin de « rebondir » ou qui étaient en difficulté à cause d'un blocage que l'on a pu lever. Il permet parfois de respecter le rythme de l'enfant mais n'aide pas vraiment l'élève en grande difficulté.

Il est difficile de faire de la pédagogie différenciée avec 27 élèves de niveaux très différents. Il faut des effectifs réduits ou (et) des classes homogènes.

La remédiation peut se faire dans l'école avec des enseignants en surnombre mais aussi à l'extérieur (par exemple nécessité d'une aide appropriée pour la dyslexie).

Il n'y a pas suffisamment de médecin scolaire ni d'assistante sociale (il n'y en a pas en primaire).

3- Du dialogue, du partenariat.

Il faut du partenariat et du dialogue entre les enseignants, les éducateurs, les réseaux d'aides, les familles.

Ce partenariat doit se poursuivre au collège car actuellement il n'y a pas d'éducateurs spécialisés à ce niveau.

4- Adapter les contenus des programmes, les méthodes d'apprentissages ; avoir des rythmes différents.

Il faut proposer des méthodes diversifiées faisant appel à la mémoire visuelle, à la mémoire auditive, à la manipulation : tous les enfants n'apprennent pas de la même façon.

Il faut associer un enseignement concret et intellectuel. L'enfant doit être capable d'utiliser ses savoirs et sa culture.

L'enfant en difficulté peut apprendre autrement : à l'école le matin, à la découverte d'un métier l'après-midi.

Il faut enseigner les bases (français, maths) et mettre l'accent sur des connaissances applicables dans la vie quotidienne (exemple : remplir un chèque). Il y a des fondamentaux exigibles.

Est-il utile de mettre des notes aux élèves en grande difficulté ?